

RASSEMBLEMENT PROVINCIAL 2016

Rapport final



Saint-Hyacinthe, 28 mai 2016

Notre mode de vie spirituel : les Étapes, les
Traditions et les Concepts

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

ORDRE DU JOUR	1
Notes préliminaires.....	1
Parole au délégué de la région 87, Thomas G.....	4
Parole au délégué de la Région 90, Michael C.	
Présentation de La Vigne AA et de l'ASTECAA	
Parole à l'administrateur territorial, Richard B.	
Rapport des ateliers	
Parole à la déléguée de la région 89, Diane P.	
Parole au délégué de la région 88, Michel B.	

ORDRE DU JOUR

NOTES

PRÉLIMINAIRES

INSCRIPTION

Comme par le passé le Rassemblement provincial suscite **l'enthousiasme des participants qui en sont pour une bonne part à leur première expérience.**

Les tables d'inscription sont ouvertes. Elles inscriront 350 participants venus des quatre régions du Québec. On se reconnaît, on se salue. Il fait beau. On cherche les repères. Les responsables ont une cocarde accrochée au cou, ils sont faciles à identifier et on **pourra obtenir de l'aide durant la journée en repérant les membres portant le sigle « ? ».**

La Vigne a une table avec de petites radios qui pourront être empruntées pour entendre les discours en français ou en anglais puisque des traducteurs bénévoles seront présents.

Une autre table offre les coupons repas avec une nouveauté, il sera possible de réclamer le remboursement de son repas à partir du reçu joint au coupon vendu 15\$ pour une table comprenant la soupe le repas de vol-au-vent ou de spaghetti sauce à la viande ou végé, dessert et boisson.

Le congrès régional (87) a une table et distribue sa nouvelle affiche. Le coordonnateur Hector Z. dispense des informations et fait connaissance avec les participants.

Un bouchon se forme à l'intersection des ailes A et B, de l'entrée de la cafétéria. On y trouve des beignets et du café servi avec grande classe par les bénévoles du district 24 qui ont aussi participé au montage des installations pour la journée.

Mais hâtons-nous de rejoindre nos places dans les sièges de l'auditorium, les présentations vont commencer.

« Je suis là où je dois être »



ORDRE DU JOUR

Quelques semaines avant la tenue du Rassemblement, le comité organisateur, sous la responsabilité du délégué adjoint de la région hôte, Lucien J. a fait parvenir des invitations aux animateurs **d'ateliers et aux délégués invités à présenter un discours** sur le thème des Trois legs qui est aussi celui de la Conférence 2016.

Les serviteurs de confiance pourront exprimer leurs vues sur ces **thèmes à l'occasion des ateliers. Les salles de l'aile A seront** bondées, un peu étouffantes même, mais débordantes (une quarantaine de personnes par salle) de spiritualité. Plus de 275 participants, des RDR, RSG, adjoints, ont laissé leur nom sur la feuille des présences.

Voici les ateliers **qui s’y** sont déroulés dont vous trouverez un résumé plus loin.

A-102 : Nos Concepts spirituels, animés par Luc R. ;

A-103 : Le parrainage (rétablissement et service), par Robert L.

A-104 : Individual and Service Sponsorship, par Judy G.

A-105 : Le Groupe AA, là où tout commence, par Raymond D.

A-106 : Le parrainage (rétablissement et service), par Pierre C.

A-107 : The AA Group, Where It All Begins, par Ruth L.

A-109 : Le Groupe AA, là où tout commence, par Claude G.

A-110 : AA en ligne, notre responsabilité, par Sylvain B.

Deux réunions informelles de comités ont eu lieu en même temps que ces ateliers. La Coopération avec les milieux professionnels (A-111) et les Archives (A-112) avaient tenu à profiter du Rassemblement provincial.

- 08h30 *Inscription*
- 09h *Ouverture et présentation du programme par le président de la région hôte, Marco L.*
- 09h15 *Parole au délégué de la région hôte, Thomas G.*
- 9 h 30 *Parole au délégué de la région 90, Michael C.*
- 9 h 45 ***Présentation de La Vigne AA et de l’ASTECAA***
- 10 h *Pause et déplacement vers les ateliers*
- 10 h 20 *Début des ateliers*
- 11 h 45 *Lunch*
- 13 h 15 *Reprise des ateliers*
- 14 h 15 *Pause*
- 14 h 30 ***Parole à l’administrateur territorial, Richard B.***
- 14 h 45 *Rapport des ateliers*
- 15 h 20 *Parole à la déléguée de la région 89, Diane P.*
- 15 h 35 *Parole au délégué de la région 88, Michel B.*
- 15 h 50 *Clôture par Marco L.*

PAROLE AU DÉLÉGUÉ DE LA RÉGION 87, THOMAS G.

Les Trois Legs : Rétablissement, Unité et Service

Il y a plus de quatre-vingts ans, deux hommes se sont rencontrés à Akron, Ohio. L'un luttait pour maintenir son abstinence précaire, tandis que l'autre était aux prises avec cette terrible maladie. De ces premiers pas peu favorables est né un mouvement qui compte plus de 1,4 million de membres aux États-Unis et au Canada seulement et trois quarts de million ailleurs dans le monde. Depuis les modestes débuts de notre programme, un nombre incalculable de vies ont été sauvées, des familles ont été reconstituées, et des réparations faites. Il y a beaucoup de raisons de célébrer.

Le Rétablissement

Le premier de nos legs est, bien sûr, le point de départ pour nous : **les 12 étapes. C'est ce legs qui nous permet de nous rétablir de l'alcoolisme.**

Esclavage de l'obsession de boire, de la fuite des responsabilités, manque de concentration qui sabote notre vie professionnelle, artisan du malheur dans nos familles et notre entourage. Ce ne sont que quelques-uns des symptômes qui dirigeaient nos vies et qui **étaient devenus l'arme de notre lent et lamentable suicide.**

Nous étions impuissants à atteindre une existence saine et productive. Changer quoi que ce soit nous semblait être impossible. **Mais le secret ou plutôt la solution n'était pas des discours de professionnels de la médecine ou du clergé.** Non. Notre salut est venu du partage : un alcoolique qui partage simplement ses propres expériences avec un autre alcoolique. Ce partage devient la

semence de notre rétablissement. Et voilà que nous avons compris la première tradition : *notre bien-être commun devrait venir en premier lieu* : **le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA.**

Voici donc le deuxième legs : L'Unité

Dans ses écrits, Bill nous dit que notre histoire n'est pas une banale histoire de réussite : elle raconte plutôt comment, par la grâce de Dieu, une force insoupçonnée est née d'une grande faiblesse ; elle raconte comment l'unité et la fraternité dans le monde entier ont été forgées sous la menace de la désunion et de l'effondrement.

Nous avons dégagé de cette expérience une série de principes traditionnels par lesquels nous vivons et travaillons ensemble ; et comment, comme mouvement, nous sommes rattachés au monde qui nous entoure. Nous appelons ces principes les Douze Traditions des Alcooliques anonymes.

Avec ces deux legs, nous avons vu grandir le Mouvement. À travers les États-Unis, des groupes d'hommes et de femmes désirant être libérés du fardeau de l'alcoolisme ont formé une association qui a grandi au-delà des espoirs de nos fondateurs. À Montréal, Dave B., un marathonnier de la Douzième Étape, a transmis le message du rétablissement à des AA francophones pour la première fois. Bill a dit : « je n'oublierai jamais cette première rencontre provinciale bilingue ou j'ai entendu pour la première fois la récitation du Notre Père en français. »

Par la suite, des noyaux solides ont commencé à s'épanouir partout au Canada et dans le monde entier.

Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas.

Avec tous les membres qui venaient de toutes les couches de la société, la nécessité de s'organiser et de démocratiser notre association est devenue évidente. C'est ainsi qu'est née la structure de service des AA. Les membres sont la conscience de base, d'où viennent tous les principes et les décisions concernant le

mouvement dans son ensemble. Il a fallu de longues années pour trouver une structure simple et efficace. Les Étapes, les Traditions et les Concepts constituent les lignes de conduite qui protègent et assurent la pérennité des Alcooliques anonymes.

Le Service — notre troisième Legs

Je cite un passage du livre « LE MOUVEMENT DES ALCOOLIQUES ANONYMES DEVIENT ADULTE »

Chaque groupe des AA n'a qu'un objectif primordial — transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore.

Chaque groupe des AA devrait subvenir entièrement à ses besoins.

Les Alcooliques anonymes devraient toujours demeurer non professionnels.

Les AA comme tels ne devraient jamais avoir de structure formelle, mais nous pouvons constituer des conseils ou des comités de **service directement responsables envers ceux qu'ils servent.**

Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance : ils ne gouvernent pas.

Nous essayons de transmettre ce message à d'autres alcooliques et de mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie.

Pour moi et pour vous, qu'est-ce que le service et où se trouve la base ?

En premier lieu, VOUS ÊTES la base, mais dans l'organigramme en forme de triangle inversé, les membres sont les premiers. C'est de vous que viennent les suggestions, les nouveautés, les principes et les changements éventuels.

WOW ! Quelle formule magique, ou plutôt LOGIQUE ! Vous, les membres, faites partie de la conscience de vos groupes qui discutent entre eux et qui prennent les décisions qui pourraient améliorer le mouvement, mais toujours par le filtre de nos trente-six principes : les 12 Étapes, les 12 Traditions, les 12 Concepts.

C'est votre RSG qui a le devoir et la responsabilité d'apporter vos préoccupations aux rencontres de district. Après discussion et long moment de considération, les RSG donnent le mandat au RDR **d'apporter ce message aux réunions de la région. Et ça continue :** une fois que les RDR, les responsables des comités et les officiers de la région arrivent à une conclusion, il revient au délégué de **l'apporter à l'attention de la Conférence.**

Personnellement, **j'ai servi AA en tant que RSG, coordonnateur et** membre de plusieurs comités à la région. De mes expériences de **service j'ai retenu que nous ne sommes pas les artisans de notre avenir. C'est** notre Être suprême, **que j'appelle mon Dieu d'amour,** qui nous guide et nous donne la force et les talents nécessaires pour accomplir la fonction de service qui nous est confiée.

La pointe du triangle inversé est le BSG à New York. Mais entre le BSG et les Régions se trouve le délégué. Ma marraine de service **m'a dit plus d'une fois :** Plus tu avances dans le Service, plus tu deviens humble.

Toutes les fonctions de service sont importantes et nécessaires : **Les membres qui font l'accueil, le café, le montage et** nettoyage de la salle, **l'animation et j'en passe, vous êtes les plus importants, car c'est vous qui recevez pour la première fois l'alcoolique qui souffre** et qui cherche une solution. Vous êtes la première ligne de notre travail de 12^e Étape.

Mon rôle de délégué est très simple : je suis votre RSG et je porte dans mes valises vos recommandations qui font que ce mouvement si fantastique et efficace peut continuer à apporter au nouveau et **au renouveau l'espoir d'une libération de l'esclavage de l'alcool et** que les messages de nos fondateurs resteront pertinents pour les générations à venir.

Thomas G., Région 87

Délégué groupe 66

PAROLE AU DÉLÉGUÉ DE LA RÉGION 90, MICHAEL C.

« Transmettre le message dans un monde diversifié et en mutation »

« Ayant connu un réveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons alors essayé de transmettre ce message à d'autres alcooliques et de mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie. »

Réf. Les Douze Étapes et Douze Traditions

De nos jours, transmettre le message des AA semblerait, pour certains, une tâche complexe et sûrement difficile. On semble croire **que les outils de douzième Étape d'hier et d'aujourd'hui ne servent plus à rejoindre l'alcoolique qui est à bout de son souffle.** Il y a peut-être une certaine vérité dans ce message. **C'est vrai que le monde de nos jours est de plus en plus diversifié et définitivement en mutation.**

Les façons de communiquer, de transmettre et recevoir **l'information sont constamment en évolution.**

Il ne nous faut pas regarder trop loin pour en voir les impacts des **baisses d'abonnement de certains des médias, soit les journaux, les magazines et les revues,** qui seulement hier faisaient partie de nos vies quotidiennes.

Par contre, chez AA, je crois que nous très sommes privilégiés, car il y a à notre disposition plusieurs façons de transmettre le message. Nous avons les membres, les groupes, les districts, les régions et les deux sociétés, soient AAWS et Grapevine.

La communication de ce message le plus simplifié, c'est un alcoolique qui parle avec un autre alcoolique, notre héritage de base parvenant d'Ebby T. à Bill en 1934 et ensuite de Bill à Dr Bob !

Dans un article qu'il a écrit et publié dans le Grapevine, en juillet 1948, Bill souligne que : « *Plus ou moins entièrement non organisé et complètement non professionnel, ce courant spirituel est transmis des alcooliques qui sont bien aux alcooliques qui souffrent encore. Un alcoolique qui parle à un autre ; c'est tout* ».

Même de nos jours, celle-ci demeure une des façons de transmettre nos forces, nos espoirs dans le but de rester sobres.

Pour ce qui est du groupe, transmettre le message ne nécessite peut-être pas de réinventer la roue au complet, mais peut-être seulement y apporter des petites modifications. Ces modifications aussi peuvent être même simples : **il s'agit possiblement d'un inventaire de groupe pour que nous puissions évaluer si nous atteignons le but premier, aider l'alcoolique qui souffre encore.**

De nos jours, le nouveau qui nous arrive, à qui nous essayons de tendre la main, n'est peut-être pas d'origine de ce pays et risque même d'avoir une culture un peu différente de la nôtre. Bien sûr, le message des AA, peu importe la langue d'origine ou la culture, est le même, mais est-ce que nous, les membres, sommes prêts et aptes à répondre à cette diversification ?

Aussi, l'autre nouveau, celui qui peut-être nous arrive en disant qu'il est spécial, lui ; son problème est autre que l'alcool, mais il cherche à se rétablir. Prenons-nous le temps de l'écouter et de lui offrir un message d'espoir ? Est-ce que nous, comme membres de groupes, démontrons tolérance et patience envers tous ceux qui veulent se rétablir ?

Nos régions, nos districts, ont-ils un comité d'Information publique, de Traitement-accessibilité, actif ? Si oui, est-ce que nous livrons le message, soit aux Cégeps, aux centres culturels ethniques ou autres, aux CLSC, aux hôpitaux et aux médias ? Est-ce que nous avons les outils les plus récents du BSG pour transmettre le

message à ceux que nous avons toujours considérés comme des amis des AA ? Sommes-nous des attraits pour ces organismes ?

Sans oublier la responsabilité au niveau des groupes, est-ce que nous avons des responsables d'Information publique ou Traitement-Accessibilité afin d'appuyer les responsables des comités du district ?

Cette année, la 66e Conférence des services généraux a fait des démarches pour qu'AA puisse transmettre son message par l'entremise des médias sociaux. Il a été recommandé qu'une étude de mise en œuvre d'un compte Google pour organisme sans but lucratif permettant de transmettre le message d'AA au public soit réalisée, de même que pour Twitter, et que les résultats soient rapportés au comité d'Information publique en 2017 pour révision.

Le message d'intérêt public « Doors/Porte », qui a fait son début l'an dernier, a été distribué à environ 65 000 stations de télé ou autres sources de média ; depuis sa diffusion on a estimé son visionnement à plus de 432 millions en anglais et 15 millions en espagnol.

Il est évident qu'avec les services provenant des divers Comités du BSG, soit par l'intermédiaire des médias sociaux, des messages d'intérêt public, des vidéos pour professionnels (CMP) et de toutes les autres formes d'information destinées à transmettre le message, nous avons un grand potentiel de rejoindre plusieurs qui souffrent de cette maladie que nous appelons l'alcoolisme.

Nous pouvons avoir le meilleur de ces messages vidéo d'intérêt public et la capacité de le diffuser 24 heures par jour, 7 jours par semaine sur les ondes de la télévision, de la radio et de la presse écrite, mais transmettre le message dans un monde diversifié et en mutation, dépend surtout de la part apportée par tous les membres des AA.

Bien sûr, la technologie peut jouer une grosse part pour nous faciliter la tâche afin de distribuer de long en large le message d'espoir à travers le monde. Par contre, la douzième Étape ne peut

pas être la responsabilité exclusive des Comités du district, de la région ou même du BSG. Ces derniers prennent déjà une part active à la diffusion régionale et mondiale pour informer et servir **par simple attrait les personnes en quête d'aide et les diriger vers AA**, mais seuls les membres du groupe, les parrains/marraines, peuvent, par leur attrait, leur patience et leur tolérance, transmettre le message de sobriété qui est le mode de vie spirituel des AA.

À la page S1 du « Manuel du service chez les AA », Bill nous écrit :

« Notre Douzième Étape – La transmission du message — constitue **le service de base que rend l'association des AA : c'est là notre objectif premier et notre principale raison d'être. Il y a donc plus, chez les AA, qu'un ensemble de principes ; il s'agit d'une association d'alcooliques engagés dans l'action. Nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir nous-mêmes ni laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité.** »

Ce qui nous amène à parler du parrainage. Depuis sa première forme, en 1934, quand Ebby T. a transmis le message à Bill, il est essentiellement devenu le parrain de Bill. Quant au parrainage, celui-ci prend plusieurs formes, soit un membre avec un autre membre, un serviteur de confiance qui parraine un comité, un délégué qui parraine un autre délégué durant la conférence, les parrains de service.

Il y a aussi le parrainage entre pays. Dans le document « Parrainage entre pays, F-168 FR », **que j'ai trouvé sur le site web www.aa.org**, il est cité, « Quand on observe la croissance des AA, il est clair que les AA ont **commencé à se répandre dans d'autres pays, non pas à la suite d'une décision d'un administrateur quelconque dans un bureau du siège social, mais plutôt grâce à des alcooliques préoccupés peu importe à quel niveau ; le parrainage est un engagement qui se répercute en chaîne toujours à recommencer sans jamais finir** ».

En conclusion, pour ce qui est de *transmettre le message dans un monde diversifié et en mutation*, **l'expérience retient quelques éléments essentiels** :

1. La technologie de notre jour qui nous sert à transmettre les **informations rapidement par nos publications, l'Information** publique et même nos évènements.
2. Les membres impliqués dans les services au BSG, dans les régions, districts et groupes qui ont comme but premier de transmettre le message.
3. Les parrains/marraines
4. Et le moyen qui demeure toujours aussi efficace : un membre qui parle à un autre membre.

Alors, ayant connu un notre réveil spirituel comme résultat de ces étapes, nous avons tous la responsabilité de transmettre ce message.

Amour et Service

Michael C., Région 90

Délégué, Groupe 66

PRÉSENTATION DE LA **VIGNE AA ET DE L'ASTECAA**

La Vigne est une revue francophone bimensuelle faite par des **membres pour les membres**. On l'appelle souvent « la réunion imprimée ».

C'est en 1965 que La Vigne a produit son premier numéro. Il y avait dans celui-ci un article de Bill W. et un de Dave B., fondateur des AA au Québec.

Voici l'article de Bill W. :

Chers amis,

Par ce message, veuillez accepter ma profonde gratitude pour tout le progrès magnifique qui s'est accompli parmi vous au cours des dernières années, vous tous, membres AA de langue française tant affectionnés de notre mouvement.

Je désire particulièrement vous féliciter au début de la publication d'un abrégé du Grapevine AA en langue française. Le Grapevine n'est pas seulement un forum mondial AA, c'est aussi une sorte de tapis magique ; le lecteur peut ainsi voyager à des endroits éloignés, communiquer avec de nouveaux amis et transmettre des idées nouvelles dans chaque coin du globe. Je sais aussi que chaque nouveau numéro sera pour vous un travail d'amour, dont tous vos membres récolteront une pléiade de bénédictions.

Très affectueusement, Bill W.

Le conseil d'administration de La Vigne est composé de 9 administrateurs, les 4 délégués du Québec, l'administrateur de l'Est du Canada, la secrétaire, la rédactrice en chef, la trésorière et le responsable de l'expédition. Le président est toujours un délégué élu chaque année. Les 4 représentants de La Vigne régionaux

(RLVR) participent aux discussions sans droit de vote. L'adjoint administratif et les délégués adjoints peuvent assister à la réunion comme observateurs. Aucune de ces personnes n'est payée pour son travail à La Vigne.

La Vigne permet aux membres de partager leur expérience de rétablissement et de faire connaître le programme des AA au Québec et dans toute la francophonie. Nous avons des abonnés en Europe, en Afrique, en Asie, aux États-Unis et dans d'autres provinces du Canada.

Un peu d'histoire :

en 1959, un membre a demandé si nous pouvions avoir une revue équivalente au Grapevine en français ;

En 1962, un prototype est apporté à la conférence et présenté à Bill W. qui a dit : « Vous devriez aller de l'avant avec ce projet. »

En 1965, le volume un, numéro un, avril-mai est publié ; 2000 copies sont imprimées ;

En 1971 le numéro 46, mars-avril est publié ; c'est un numéro à la mémoire de Bill W.

En 1974, le premier comité pour la revue est formé ;

En 1975, on fête les 10 ans de La Vigne ;

En 1985, le congrès international se tient à Montréal. AA célèbre son 50e anniversaire et La Vigne, son 20^e ; un numéro spécial de 192 pages est produit et 6000 copies sont vendues ;

En 2005, un album de 400 pages est produit pour souligner le 40e anniversaire. Ce livre contient des partages de chaque numéro produit depuis le début ; plus de 12 000 copies sont vendues.

En 2012, La Vigne entreprend une évolution vers l'ère numérique ; elle maintient un site Internet dynamique sur lequel on retrouve, entre autres, tout comme dans la version imprimée, les numéros de

téléphone d'appel à l'aide de plusieurs villes, des annonces de congrès et des partages.

On y retrouve aussi des informations sur le conseil d'administration et l'organigramme de la société qui est modelée sur la structure de service des AA.

Il y a aussi des outils d'information et de promotion pour les représentants de La Vigne à tous les niveaux de la structure.

En complément de la Vigne en format papier,

- On peut avoir accès à La Vigne en format PDF, que l'on peut lire sur notre écran, notre tablette ou notre téléphone intelligent ;
- De plus, on peut accéder aux archives : toutes les éditions de La Vigne depuis le début sont disponibles pour consultation ;
- Enfin, on retrouve aussi La Vigne en format audio MP3 que l'on peut télécharger sur notre ordinateur, notre tablette ou encore notre téléphone intelligent.

Pour s'abonner à la Vigne, on a le choix entre différents forfaits :

La Vigne en version imprimée, c'est 20,50 \$/an, pour le Canada.

La Vigne numérique, c'est-à-dire les trois services qui sont inclus (PDF, archives et MP3) coûtent 25 \$/an ou 45 \$ pour deux ans ;

Le forfait avantage comprend La Vigne imprimée et les trois services numériques sont disponibles pour 65 \$ pour deux ans.

« Lors de la 64e conférence des services généraux, à la suite de l'exposé de Donald C. sur la Vigne, Terry Bedient (président du Conseil des services généraux et administrateur classe A, donc non alcoolique) a demandé aux membres de la Conférence d'informer les francophones de leur région, de leurs districts et de leurs groupes à propos de La Vigne. Les membres de la conférence se sont ralliés en reconnaissance de La Vigne comme étant le magazine des AA francophones de la structure de notre conférence

et que le magazine pourrait servir les membres des AA de langue française aux États-Unis et au Canada. »

La Vigne toujours de plus en plus vivante à l'ère numérique.

Merci de partager notre passion !

Marco L. — **Quelqu'un va maintenant venir parler de l'ASTECAA. Qu'est-ce que c'est ? Pour nous l'expliquer, j'inviterais mon ami Richard B., administrateur territorial, à venir vous en parler :**

Good morning my friends, **bon matin à tous, je m'appelle Richard B. et je suis un alcoolique qui a l'honneur et le privilège de servir comme administrateur territorial de l'Est du Canada et directeur AAWS.**

Je veux tout d'abord remercier Marco L. et Lucien J. de la belle invitation que j'ai eue de venir vous parler de l'ASTECAA 2017 qui va avoir lieu à Moncton, au Nouveau-Brunswick, à la fin de février 2017.

Qu'est-ce que l'ASTECAA ? Que veulent dire ces lettres ? Ces lettres signifient **Assemblée de service territorial de l'Est du Canada des Alcooliques anonymes. Vous pourriez aussi entendre l'expression CERAASA** qui est la version anglaise et signifie Canadian Eastern Regions Alcoholics Anonymous Service Assembly (ou AASAREC en espagnol).

L'idée remonte à 2008 quand, lors d'une réunion à Thunder Bay, notre ancienne administratrice universelle Jo-Anne L. a suggéré que **nous tenions ce genre d'assemblée.** Elle a planté cette graine qui a permis que se tienne le premier ASTECAA en 2013 dans la région 87.

Il aura donc fallu cinq ans avant que le premier rassemblement de **l'Est du Canada prenne forme et ait lieu. Il y a des gens de la région 87 qui y ont participé.**

Le but premier était **d'inclure les deux régions des Maritimes.** Nos **quatre régions se voient trois fois par an, les quatre de l'Ontario** passent une fin de semaine ensemble à se parler de la Conférence

et les deux régions des maritimes sont isolées. Elles **n'ont pas la même chance**, étant donné la distance et les problèmes financiers **qu'elles éprouvent, que le Québec et l'Ontario, de se rencontrer et de parler des questions de la Conférence.**

Donc, l'ASTECAA est une assemblée-pré conférence. L'ordre du jour de la Conférence est discuté. Il y a des présentations qui sont faites sur ces questions. Les dix délégués de l'Est du Canada se réunissent non pas pour faire un front commun, mais pour se préparer. Être délégué d'une région, c'est porter un lourd manteau de responsabilité et on ne peut pas juste arriver comme ça, sans préparation, à la Conférence.

L'ASTECAA prépare les délégués comme un cours universitaire, comme je l'ai entendu un moment donné, et au Nouveau-Brunswick nous permettra de vivre l'expérience atlantique et de voir ce qui se passe.

J'ai eu le privilège d'aller deux fois dans les Maritimes et je puis vous dire qu'ils vivent des problèmes similaires à ceux que nous avons, mais ils ont des problèmes différents aussi.

C'est donc une invitation à la fin de février 2017, les 24, 25 et 26, à Moncton, dans une province bilingue, donc les choses vont se faire dans les deux langues.

Les présentations, les plénières, **une réunion d'affaires** de 200 à 300 personnes, (rappelez-vous Montréal, comment ça avait été...) **c'est une expérience à vivre. Mais le plus important, c'est que vous allez rencontrer des membres des autres régions du Canada.**

Au Canada et aux États-Unis, il y a huit territoires. Quand Jo-Anne L. a parlé de bâtir une ASTECAA ici, l'Est du Canada était le seul des huit territoires à ne pas tenir un rassemblement où les membres d'Alcooliques anonymes pouvaient se réunir dans la même salle.

J'espère de vous voir manger du homard à Moncton au Nouveau-Brunswick en février prochain !

Merci.

PAROLE À **L'ADMINISTRATEUR** TERRITORIAL, RICHARD B.

Changer nos perceptions dans un monde en évolution

Lorsque j'ai reçu le thème de ma présentation : *Changer nos perceptions dans un monde en évolution*, j'ai immédiatement associé ce thème à notre vision du futur, où allons-nous ?

Premièrement les Alcooliques anonymes se sont établis sur une solide fondation. Nous continuons à voir plus de groupes, davantage de pays dans plus de langues. Nous continuons à être émerveillés que le mouvement continue à fonctionner, en dépit de toute sorte d'analyse qui nous dit que cela ne devrait pas fonctionner. Nous avons développé des façons solides de communiquer et d'appuyer nos groupes et membres. En bref, les choses sont bonnes. Dieu évidemment nous a choisis, par l'intermédiaire des AA, pour continuer à être utile aux alcooliques.

Il y a, cependant, certains défis qui sont toujours présents. L'idée d'unicité de but est fondamentale pour notre façon de continuer à fonctionner. Il est mentionné dans notre troisième Tradition que la seule condition pour être membre est un désir d'arrêter de boire et encore plus clairement comme étant notre raison d'être dans la cinquième Tradition. Le problème est, cependant, qu'il est souvent utilisé comme un critère d'exclusion pour les personnes qui veulent rejoindre AA. De plus en plus, on nous dit que l'alcoolique pur n'est pas celui qui se présente maintenant à nos réunions. De plus en plus de personnes utilisent d'autres substances avec ou au lieu d'alcool pendant la progression de la maladie. Notre futur verra

plusieurs de ces personnes venir **aux portes d'AA** essayer ce **programme dont beaucoup d'entre eux ont été référés par les professionnels**. Sommes-nous inclusifs ou exclusifs ?

Un autre défi, que je veux soulever porte sur la compréhension de l'anonymat par les gens à l'extérieur du Mouvement. Pour beaucoup, l'anonymat équivaut à l'invisibilité. Pire encore, pour certains, il évoque quelque chose de secret et sinistre, presque subversif. En bref, le message est que nous avons quelque chose à **cache**. **Bien sûr, nous savons tous que c'est ridicule**. L'anonymat est personnel et uniquement à l'égard des médias. L'anonymat au **niveau public nous enseigne l'humilité et nous éloigne d'un grossissement de l'ego**. La 11^e Tradition est bien évidente que l'attrait est préférable à la promotion. Toutefois, pour avoir de **l'attrait nous devons avoir une présence**. **Invisibilité mène à suspicion**. Toutes les occasions de renforcer cette présence avec nos amis et alliés doivent être supportées et exploitées. Alors seulement nous pourrons accueillir. Nous avons créé une multitude de brochures, livres et livrets afin d'accueillir les nouveaux chez AA. Il y a des défis permanents dans AA et si quelque chose détruit AA a dit le Dr John Norris, ce seront ce que j'appelle les avocats des Traditions. Ils trouvent plus facile de vivre avec le noir et blanc qu'ils ne le font avec le gris. **Ces cœurs saignants, ces** **fondamentalistes craignent et luttent contre toute modification**.

Imaginez les difficultés de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore dans un monde où les communications sont **encombrées et complexes où on retrouve la télévision, l'Internet,** les téléphones intelligents, les tablettes et les ordinateurs portables, sans parler de Facebook, Twitter et des autres. Ce sont tous des changements spectaculaires qui se sont produits depuis 20 ans. **Cette cacophonie de sons, d'images et de graphiques, ainsi que la** connexion ininterrompue avec le monde entier, tout cela peut créer des distractions qui déséquilibrent et freinent la transmission de **notre message**. **Qu'il s'agisse du groupe d'attache où les membres** sont branchés sur leurs téléphones cellulaires pendant les réunions, **et vont même jusqu'à les utiliser** pendant les réunions, les

possibilités de trouver sur Internet toute sorte d'informations sur les AA, dont plusieurs sont inexactes, et les autres médias qui transmettent souvent des informations inexactes sur les Alcooliques anonymes, sont là des défis constants à nos communications. Ce ne sont là que quelques exemples des changements que nous avons connus depuis que Bill a imaginé la Conférence et développé des moyens de transmettre le message en utilisant les Douze Étapes. Par contre, notre travail tourne **principalement autour d'un alcoolique qui parle à une autre alcoolique malgré ces changements**, cette mission étant constamment soutenue par la Conférence, la **région, le district et le groupe d'attache.**

Dans un monde en mutation, il est essentiel pour la protection du **Mouvement de parler de l'importance de la structure de service.** Il y a des alcooliques qui ignorent tout de notre structure de service et de son rôle dans la protection de nos Trois Legs, le Rétablissement, **l'Unité et le Service et il y a encore des groupes qui ne sont pas inscrits au Bureau des services généraux et qui n'ont pas de RSG, donc qui ne participent pas aux discussions sur l'ensemble du Mouvement.**

Bill W. a passé de nombreuses années à travailler sur la série de principes qui nous guideraient ultimement dans notre service dans le monde, et à la Conférence des Services généraux de 1962 les Douze Concepts des Services mondiaux ont été acceptés à **l'unanimité. Ainsi donc, il y a un peu plus de 50 ans, les Trois Legs des AA, Rétablissement, Unité et Service ainsi que les 12 principes sous-jacents à chacun ont été fermement établis.** Les Alcooliques anonymes avaient une structure solide à trois pattes, indestructible à jamais. Que pouvait-il arriver de mal ?

Jusqu'à aujourd'hui, rien. Bien sûr, nous avons eu de fortes discussions de temps à autre sur l'interprétation de nos principes. Nous nous sommes certainement questionnés de temps en temps **sur la pertinence de certains d'entre eux dans le monde actuel.** Nous avons actuellement des mécanismes en place par lesquels nous pouvons même les changer, si nous choisissons de le faire. À ce jour, ces 36 principes sont demeurés le ciment de notre

Mouvement. Donc, devrions-nous croire que ce sera toujours le cas? Devrions-nous croire que ces principes continueront de former une base pour notre avenir? **Aujourd'hui, je dis que les Alcooliques anonymes font face à des défis d'une nature et d'une amplitude que nous n'aurions même pas imaginés il y a 80 ans. Je n'en nommerai que quelques-un pour les années à venir :**

L'unicité de but : Comment mieux conseiller le poly toxicomane dans la façon de considérer ses problèmes autres **que l'alcool quand** il est dans les réunions des Alcooliques anonymes? Nous voulons respecter nos principes, mais nous ne souhaitons pas fermer la porte à quiconque a besoin de nous.

Les médias sociaux : de nos jours, la probabilité est énorme, même pour un bris accidentel **d'anonymat. Malgré tout, ces nouveaux** modes de communication ont un potentiel extraordinaire pour nous aider à prendre contact les uns avec les autres et pour transmettre **notre message d'espoir à ceux qui souffrent encore.**

La diversité des membres : si nous croyons que la maladie de **l'alcoolisme ne reconnaît pas les frontières de genre, de race, d'ethnie, de religion, d'âge, de situation économique, d'éducation, de handicap ou d'orientation sexuelle, alors nous avons beaucoup** de chemin à faire en termes de rendre notre programme attrayant pour ceux qui sont sous-représentés dans nos réunions. Cela étant dit, par contre, sommes-nous prêts à mettre les efforts, les **ressources et l'ouverture d'esprit nécessaires pour créer un** environnement accueillant, sûr et réconfortant pour tous? Si la seule condition pour devenir membre est simplement un désir **d'arrêter de boire, alors quels sont les obstacles qui empêchent de** venir tant de gens qui ont besoin de nous?

Le nombre de nos membres : nous devons explorer de nouvelles stratégies et de nouveaux modes de communication pour que notre message puisse rester vivant et pertinent, tout en respectant quand **même le principe de l'attrait plutôt que la réclame.**

Le déclin des ventes de nos publications et la baisse des contributions à la 7^e Tradition : Est-ce que les groupes AA devront

un jour prendre la décision de couper des services par manque de fonds? Est-ce que la 7^e Tradition est devenue seulement une **habitude ou si nous continuons à croire que l'argent et la spiritualité nous aident au travail de 12^e Étape?**

Les litiges : nous vivons dans une société où le litige est répandu. Dans le monde en général, chacun semble poursuivre tout le monde pour tout et pour rien. Les Alcooliques anonymes ne sont pas à **l'abri de ce phénomène.**

Bien que nos 36 principes spirituels nous ont bien servis pendant les huit décennies de notre existence, sont-ils suffisants pour protéger notre avenir à la lumière de tous ces défis qui se présentent à nous? **Je vous rappelle les paroles de Bill tirées d'un article du Grapevine de 1965 intitulé : « La responsabilité ». Reconnaisant que la peur joue un rôle important dans la vie d'un alcoolique, Bill a écrit : « Il ne faudrait pas que la peur de la richesse accumulée et de la bureaucratie devienne une excuse pour ne pas payer des dépenses légitimes pour les services des AA. Il ne faudrait pas que, par peur de la controverse, nos responsables soient timides lorsqu'un débat animé et une action directe s'imposent. Et il ne faudrait pas que la peur du prestige et du pouvoir nous empêche d'accorder à nos administrateurs l'autorité qui leur permette d'agir en notre nom. N'ayons jamais peur d'apporter les changements qui s'imposent. »**

En conclusion, quand devenons-nous des serviteurs de confiance? Quand et comment exprimons-nous cette confiance et à qui? Quand et comment servons-nous? Comment servons-nous ces alcooliques et ces Conférences qui ont fait des sacrifices avant nous? Quand servons-nous les alcooliques chez eux qui sont au haut de notre triangle inversé? **Qu'en est-il** de ces alcooliques qui ne nous ont pas encore trouvés? Que devons-nous aux futurs membres des Alcooliques anonymes? Leur devons-nous vraiment quelque chose? **Pourrons-nous survivre s'ils ne se présentent pas?** Que trouveront-ils chez AA? **Qu'en est-il de ceux qui n'ont pas eu l'occasion** de rejoindre les AA? Est-ce que ce sera à cause de quelque chose que

nous avons fait ou que nous n'avons pas fait qui les empêchera d'avoir la chance que chacun de nous avons eue ?

Je terminerai avec un de mes passages favoris du livre Dr Bob et les pionniers, page 338 :

Pensons aussi à surveiller ce membre souvent fautif qu'est notre langue, et lorsque nous devons nous en servir, faisons-le avec bonté, avec délicatesse et avec tolérance. Une dernière chose. Nous ne serions pas ici aujourd'hui si quelqu'un n'avait pas pris le temps de nous expliquer certaines choses, de nous donner une tape sur l'épaule, de nous amener à une ou deux réunions, d'avoir pour nous quantité de petites attentions généreuses et délicates. Par conséquent, ne soyons jamais prétentieux au point de refuser ou de ne plus essayer d'offrir à des personnes moins chanceuses l'aide qui nous a fait tant de bien.

Par notre présence ici aujourd'hui, nous faisons maintenant partie de l'histoire des AA. J'ajouterai que nous faisons aussi partie de l'avenir des AA.

Merci de votre attention

Amour et Service

Richard B.

Administrateur Territorial Est du Canada

Directeur AAWS

Rapport des ateliers

A-102 : NOS CONCEPTS SPIRITUELS

ANIMÉ PAR LUC R.

Nos Concepts

(extrait du Box 459, automne 2011)

... C'est alors que Bill se mit à rédiger les Douze Concepts des services mondiaux, en soulignant dans l'introduction aux Concepts, publiés pour la première fois en 1962 et plus tard amalgamés au Manuel du service chez les AA, que les Concepts « ont pour but de rendre compte du "pourquoi" de notre structure de service, de manière à ce que notre très riche expérience passée et les leçons que nous en avons tirées ne puissent jamais être perdues ni oubliées. »

Plus loin, il ajoutait : « **Les Concepts contribuent à assurer l'unité des AA** et ils font une chose merveilleuse pour nous : ils nous libèrent, vous et moi, afin que nous puissions nous concentrer à transmettre le but premier de notre Mouvement.

En ce sens, donc, les Concepts aident aussi au rétablissement de **l'alcoolique là-bas, n'importe où dans le monde, qui pourrait avoir besoin de notre aide.** »

Guy P., secrétaire – Dans notre atelier nous avons six questions à répondre.

La première, *que font les Concepts dans votre vie de membre des AA ?* **On a dit que c'était le ciment des Étapes et des Traditions ; que c'est une garantie de survivance AA ;** ça donne un pouvoir décisionnel au membre pour le bien-être de tous ; ils font en sorte que tout le monde soit égal et gagnant, nous sommes tous là pour le bien commun ; **ce sont des concepts universels qui s'appliquent tant au nouveau qu'au plus ancien ;** ce sont des compléments aux Traditions et aux Étapes.

La deuxième, *comment puis-je employer les Concepts dans mon groupe ?* Ces Concepts servent au fonctionnement serein du groupe dans le respect des personnes ; ils amènent le membre à réaliser **qu'il peut apporter quelque chose au groupe s'il le veut ;** ils permettent de mettre de l'amour, du respect et de la patience.

La troisième, *comment faire connaître les Concepts* ? Notamment par des ateliers qui peuvent se tenir dans les districts et aussi lors **des réunions d'affaires**, un endroit privilégié pour le faire.

La quatrième, *certaines membres dans mon groupe disent que « Les Concepts c'est juste pour NY »*. Les Concepts sont une façon spirituelle de servir, un outil pour notre bien-être ; les Concepts font partie du programme de rétablissement des AA.

La cinquième, *j'ai le droit de décider comme le dit le 3e Concept*. **C'est la responsabilité de chacun de s'informer, de lire et de comprendre les Concepts et le service.**

La sixième et dernière question, *Le 4e Concept parle de « Participation », ça veut dire quoi ?* **Essentiellement il s'agit de l'implication des membres dans la conscience de groupe** parce que tout part de là et fait le maintien et la cohérence d'un groupe.

A-110 : AA EN LIGNE, NOTRE RESPONSABILITÉ PAR SYLVAIN B.

René L., secrétaire – Un rapide survol a fait ressortir que la chose la **plus importante est la protection de l’anonymat** en ligne ; les informations les plus recherchées sur nos sites sont les réunions AA à 80 % suivies du calendrier des services à 20 %.

AA Québec est le portail du site web. Est-**ce nécessaire d’avoir cinq** sites web AA ? Le site AA Québec est bilingue. Le téléphone est en évolution pour faire des recherches web sur les AA.

Les bris d’anonymat se produisent le plus souvent sur les réseaux sociaux Facebook surtout par l’annonce des gâteaux. Il est suggéré de ne pas cliquer sur « **J’aime** », car ça indique à tous vos correspondants que vous êtes possiblement un membre ou un **proche des AA. Il y a beaucoup d’histoires d’anonymat qui ont été** néfastes pour certains membres.

L’anonymat est respecté dans les courriels quand on met les adresses de nos correspondants en « cci ».

Publier sur un mur un article AA, exige de la **prudence...**

À consulter : les rapports sur le site web de la région.

Le site web du BSG « aa.org », **a remodelé sa page d’accueil** en ayant trois fenêtres principales, « Le nouveau, le membre, le professionnel ».

Sur le site web du BSG en 2014, il y a eu 9 422,116 visites soit 25 813 par jour. Tout ce que vous écrivez reste longtemps sur les réseaux sociaux.

Le prochain site se dirige vers des schémas thématiques, des messages courts, par exemple, es-tu tanné de souffrir ?

Quelqu’un suggère d’enregistrer les ateliers pour avoir une meilleure idée des commentaires.

A-107: THE AA GROUP, WHERE IT ALL BEGINS CHAIR RUTH L.

Kim H., secretary—Ruth L. introduces herself, open the workshop with Serenity prayer, mentions the “Ask-it Basket” encourages anyone to put questions as they wish. Ruth reads the “reflections” suggested on the workshop guideline. Everyone introduces themselves and their home group.

The home group

- *Roots, stability, how does a group work?*
- *Stability, love people & want to be loved.*
- *Clever strategy for a newcomer, very simple way to introduce a simple task, nice & vital way to introduce the Traditions, vital way to understand the importance of fellowship.*
- *Sense of belonging, feeling apart of & getting to know others as well as ourselves.*
- *Helps us grow.*
- *Implication is very important must get active.*
- *Without a home group, we feel like “a leaf blowing in the wind”.*
- *Stability & responsibility*
- *Getting into action, getting out of ourselves, implements service*
- ***Doesn't matter how much “time” someone has, we always learn, whether from the newcomer or the old-timer.***
- *Greeting is very important.*
- *Members are needed to be able to have a group.*
- *Sharing our experience, strength & hope.*
- *Participating in all service aspects of the group.*
- *Home group as a Higher Power.*
- *Instills trust in us, we have a responsibility.*
- *Learn to gain confidence in ourselves, self-esteem.*
- ***Let's others know where we are/will be.***
- *“A part of” something, the love we have.*
- *Not having one lets us feel disconnected.*
- *Doing for others, helping others to serve ourselves.*
- *Routine helps us get organized.*
- *Ask newcomers to attend business meetings.*

How can we notice members who do not have a home group the importance of participating and being an effective participant of the group conscience?

- *Inspire and encourage participation by inviting people to voice their feelings.*
- *As a group, we guide each other.*
- *Doing things together i.e. a member offering to make coffee with a new member, newcomer.*
- *Being a good example by being there on a weekly basis. Our home group is the heartbeat of AA.*

- *Share our own experience.*
- *We all do have a voice; we are all important.*
- *Bear instrument of God by carrying the message.*
- *There is no "I" **what we can't do alone we can do together.***
- *I know some members participate in the group consciousness of several groups. How can I inform them that they should be in only one "group conscience" at a time?*
- *Home group is the "safe place" structure.*
- *Taking the time to explain or to suggest literature pamphlets to people who are not informed.*

The Three Legacies of AA are Recovery, Unity, Service. Do we find that the groups are actually spending enough time and effort to promote these legacies? If not how can we help them in this important aspect of the program?

- *Discussion meetings.*
- *No, there is a lack of how we carry the message.*
- *Service is the most difficult to get people to participate.*
- *The ratio between people attending 1 meeting as opposed to people being of service is very different.*
- *Putting into practice these three Legacies*
- *"Sponsorship," not being explained?*
- *How are we transmitting the message?*
- *Inventory, sponsorship lists, have discussions on how to improve these three Legacies. 12 Steps calls, initially how they were made, how to bring people through the steps.*
- ***Districts and or GSR's participating in a workshop on the three Legacies.***
- *Leaning and learning from those who come before us.*

Many great questions were asked in the "Ask-it Basket"

- *Does our home group emphasize to all members the importance of sponsorship? How can we do it better? Temporary sponsorship, group inventory helps us discuss ideas how to better help the newcomer/still suffering; 12 step rep suggestion: newcomer is asked to get to a meeting the following day, given **numbers to meet up with a member; it's all our responsibility** after the meeting; fellowship after; AA pamphlet on sponsorship; we could be doing a lot of things better; tell alcoholics the truth—sobriety is in the work—if **I don't do the work, I am at risk** to drink. If I drink, I die.*
- *Workshop for newcomers? Yes. Ask questions, listen to those who have come before us; Explain for us to understand the **guidelines. We fear what we don't know;** Try to stimulate interest; How the info is communicated.*
- *How can we, as a group, put principles before personalities? Keep an open heart & open mind.*

A-105 : LE GROUPE AA, LÀ OÙ TOUT COMMENCE PAR RAYMOND D.

Réflexion :

Tiré de la brochure : « Le groupe des AA, là où tout commence » page 17 — *voici ce que dit une membre, en parlant de son groupe :*
« **Une partie de mon engagement, c'est de me présenter aux réunions de mon groupe d'attache, d'accueillir les nouveaux à l'entrée et d'être là, non seulement pour eux, mais pour moi. Ce sont les membres de mon groupe qui me connaissent, m'écoutent et me remettent sur la bonne voie quand je m'égarais en chemin. Ils me donnent leur expérience, leur force et leur amour AA, ce qui me permet de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.** »

Tiré du Box 459, février-mars 1990 — « quant à moi, le premier rayon d'espoir est apparu à travers ces bons vieux membres, parfois bourrus, mais toujours aimants, qui étaient là chaque semaine à mon groupe d'attache. Longtemps avant que j'en vienne à croire à ce qu'ils me disaient, ou même à les entendre, j'avais déjà l'espoir de m'en sortir. S'ils étaient capables de rester sobres, je pouvais en faire autant. » (Richard, délégué de l'ouest du Missouri)

« Cela signifie que je suis responsable envers le groupe et que je tiens à ce qu'il soit là pour l'alcoolique qui y vient pour la première fois. » (Lejeune D., de Oceanside, Californie)

Tiré du Box 459, février-mars 1972 — un membre est censé voter là seulement où une responsabilité est sienne, en plaçant le bien du groupe et de l'association avant son intérêt personnel. Il n'existe cependant aucune loi AA définitive à cet effet. (Partage de Dick s'adressant aux membres de groupes)

Questions :

Le groupe **d'attache** :

- o Est-ce que chaque membre devrait avoir un groupe **d'attache** ? Ou bien
- o Est-ce **si important d'avoir un groupe d'attache** ?

Aujourd'hui, nous ici, nous sommes tous convaincus, mais comment pouvons-nous inciter les membres qui n'ont pas de groupe d'attache à se rallier à un groupe et donc, participer à la conscience collective des AA ?

Je connais des membres qui sont membres supporteurs de **plusieurs groupes, comment informer ces membres d'être membre d'un seul groupe ?**

Le groupe collabore-t-il à la poursuite de l'objectif des AA en ce qui concerne les **Trois Legs, le Rétablissement, l'Unité et le Service** ? (Le groupe AA – l'inventaire de groupe, page 32)

Marie-Claudette L., secrétaire

À cause du sentiment d'appartenance, le groupe d'attache est primordial pour le rétablissement ; acceptation inconditionnelle
Confiance ; il est important que les membres nous connaissent assez pour voir au-delà de nos masques ; **le groupe d'attache nous aide à mener ce que l'on entreprend jusqu'au bout** ; Trois Legs
Le groupe d'attache va t'encadrer service, unité, rétablissement ;
confiance en soi – appui des membres revient souvent ; **c'est quand on remet ce qu'on a reçu qu'on le conserve** La 7e Tradition ;
Le groupe d'attache apporte « Honnêteté, humilité, responsabilité, respect = Conscience de groupe éclairée ».

Pour prendre une tâche, se poser les trois questions : as-tu le goût ? As-tu le temps ? As-tu la capacité ?

Quelqu'un qui a 90 jours nous dit : aime l'honnêteté des gens face à ce qui se passe ; a connu l'idée de certaines réunions qui disent de respecter les temps d'abstinence requis.

Inventaire de groupe

Aide à savoir si on a un bon accueil, à établir les lignes de conduite, se fait une fois **par année à l'automne, c'est l'examen pour voir si le groupe va bien, en faisant l'inventaire on prend conscience des lacunes, il fait ressortir les points à travailler, sert à mettre à jour ce qui ne va pas bien dans un groupe, c'est comme une quatrième étape de groupe, l'inventaire va nous amener vers des lignes de conduite.**

C'est quoi pour vous une conscience de groupe éclairée ? (Dépliant : le groupe des AA.)

Les membres de la conscience de groupe sont au courant de tout ce qui se passe, en discutent ensemble, **tout le monde s'exprime, selon les connaissances AA que l'on a, permettre aux personnes qui ne sont pas d'accord de s'exprimer. Cela peut faire changer le vote.**

Pourquoi des lignes de conduite ? (Dépliant : Le groupe des AA)

Pour savoir quoi faire, **créer l'harmonie, la cohérence, éviter les problèmes dans le but d'atteindre qu'on accueille l'alcoolique qui souffre, s'il n'y avait pas de structure ça ne fonctionnerait pas. Le guide de l'animateur c'est comme une ligne de conduite (pour animer la réunion).**

Sommes-nous assez anonymes ? (Dépliant : Le groupe des AA)

Au-delà de donner son nom, souvent on entend « je peux dire son nom, ce membre est mort » **l'anonymat de la famille n'est pas respecté. Laisser mon titre à la porte. L'anonymat c'est subtil.**

A-109 : LE GROUPE AA, LÀ OÙ TOUT COMMENCE PAR CLAUDE G.

Louis B., secrétaire

La majorité des participants sont membres de réunions ouvertes.

L'animateur explique la différence entre un groupe et une réunion.

L'animateur explique que le groupe c'est l'ensemble des membres qui constituent la conscience de groupe.

- *L'implication est un problème, il y a peu de gens dans la conscience de groupe.*
- *Il y a un peu de ressentiment qui peut amener à se retirer de la conscience de groupe lorsque cela ne va pas à son goût.*
- *Autrefois, il y avait moins de groupes. Par exemple dans une ville y avait 3 réunions, aujourd'hui, dans la même ville, il y en a 25.*
- **Un serviteur qui dégage de l'attrait a amené un participant à s'intéresser au service.**
- *Un participant explique qu'il s'implique dans plusieurs groupes, mais ne vote que dans une seule réunion d'affaires.*
- *Le nouveau qui voit de l'amour dans la conscience de groupe va avoir tendance à s'impliquer naturellement.*
- *Dans un groupe il est inscrit dans l'éthique qu'un membre ne peut être dans plus qu'une conscience de groupe.*
- *Il faut faire de la place aux nouveaux dans l'implication. Il y a un risque que des « propriétaires de groupe » s'installent et qu'il n'y ait plus de rotation.*
- *Lorsqu'on crée un nouveau groupe, c'est essoufflant de faire toutes les tâches. Il faut impliquer d'autres membres. Il faut quitter son groupe d'attache lorsqu'on veut se joindre à un nouveau groupe.*
- *Il faut s'impliquer ce que tu donnes te revient. Ce que tu gardes, tu le perds.*
- *Le respect est très important dans une conscience de groupe. Dans certains groupes, il y a un manque de structure ; par exemple lorsque l'accueil du nouveau, celui qui fait l'accueil fait un mini partage, il ne fait pas l'accueil.*
- *La méconnaissance de la structure est souvent la base des problèmes dans les groupes. Il faut travailler à la survie du mouvement.*
- *Il y a des « boss de groupes » et c'est nuisible.*
- *Ce sont les mêmes qui font toujours les tâches.*
- *Environ la moitié des participants ont fait un inventaire de groupe.*
- **Il faut s'approprier son groupe.**
- **Pour un inventaire il faut avoir quelqu'un de l'extérieur.**
- *Les Traditions et les Concepts devraient être impliqués dans un inventaire.*

Êtes-vous heureux dans votre groupe ?

Oui ! **Si je n'étais pas heureux, je ne serais pas là. J'ai le sentiment d'appartenance.**

Pour être bien, je dois oublier de juger les autres en me rappelant que je suis malade et eux aussi.

Comment fait-on pour amener des changements dans un groupe qui va mal ?

Mon parrain m'a dit « confie et abandonne ». Un « boss de groupe » peut tuer un groupe. Beaucoup de réponses sont dans le 12/12. **Il faut mettre beaucoup d'amour, respecter la 1re Tradition et** accepter de laisser au temps le temps de faire son chemin. Chaque groupe est autonome.

Qu'est-ce qu'un groupe d'attache ?

On ne peut pas être membre dans plusieurs consciences de groupe, car cela impliquerait la possibilité de voter plusieurs fois.

Comment ça va dans ton groupe ?

Il y a des groupes où ça brasse un peu. **Il est important d'avoir des** lignes de conduite. Il ne faut pas participer dans deux consciences de groupe. Lorsque les vieux membres quittent la conscience de groupe, les membres qui restent trouvent difficile de maintenir le groupe ouvert. Le point de vue du nouveau est toujours intéressant.

Est-ce que votre groupe a fait un inventaire depuis deux ans ?

3 personnes présentes l'ont fait.

Choisissons-nous nos leaders avec soin ?

Il faut bien parrainer les nouveaux serviteurs. Ça prend du sang neuf pour avoir des groupes dynamiques. Certains groupes préfèrent ne pas pourvoir un poste plutôt que de le combler avec un **nouveau qui ne possède pas le nombre d'années d'abstinence requise. D'autres groupes préfèrent prendre un** risque avec un nouveau pour pourvoir un poste plutôt que de laisser le poste vacant. **Toutefois il faut s'assurer de l'accompagner.**

Manque d'implication

Le manque d'implication vient du fait qu'il y a trop de groupes.

Si un groupe ferme par manque d'implication, le besoin va se faire sentir et il y aura une implication nécessaire à la résurrection du groupe qui se mettra en place. Pour le nouveau, l'implication lui apporte une valorisation.

Comment se prennent les décisions ?

Ça se fait avec amour et simplicité. Il est important que les décisions soient prises par la conscience de groupe. Ça doit être transparent chez AA. Parfois, il y a des débats, chacun y a le droit à **son opinion. La minorité doit s'exprimer. Les grosses** décisions sont reportées au **mois suivant. Les décisions se prennent à l'unanimité** sinon le sujet est retiré. Un bon exemple est la prise de décision sur le « Notre Père ».

A-104: INDIVIDUAL AND SERVICE SPONSORSHIP
CHAIR JUDY G.

Tom, secretary

As a group we shared our experience, **discussed do's & don't** of sponsorship, how to and what to do.

Make sure sponsors help newcomers to rely on the program of AA, introduce to 12 steps & 12 Traditions, Big Book, Living sober.

Sponsors lead by example, sponsors often become great friends but great friends do not make great sponsors.

Service sponsorship, Traditions, Concepts, Service manual, presents aspects of service, setting up a meeting, working on committees, participation in conferences.

Service sponsors help individuals understand the distinction between serving the needs of the fellowship and meeting the personal needs of the other group members.

Dr. Bob comments on sponsorship:

1. *Sense of duty*
2. *It is a pleasure*
3. *Because in doing so I am paying my debt to the persons who came before me*
4. *Because everything I do it I take out a little insurance for myself against a possible slip.*

Sponsorship in AA is basically the same, whether helping another **individual's recovery or service to a group. It can be defined as one** alcoholic who has made some progress in recovery and or performance in service sharing this experience with another alcoholic who is starting the journey. Both types of service spring from the spiritual aspects of the program.

A-106 : LE PARRAINAGE (RÉTABLI S S E M E N T E T S E R V I C E) PAR PIERRE C.

Jean D., secrétaire — 35 personnes.

Idées et réflexions :

Est-ce si important d'avoir un parrain ? Essayée seule, mais avec une marraine j'ai appris à avoir une relation saine et de confiance. C'est un lien de confiance qui fait du bien, n'ai pas eu beaucoup de liens de confiance. J'ai besoin de ça pour m'impliquer dans les services. Il en manque beaucoup.

Essayer de parrainer c'est un mode d'apprentissage, un mode d'essai. Quelqu'un qui connaissait le sentier m'a montré le chemin. J'ai besoin d'un parrain pour sortir le trop-plein. Le même parrain de rétablissement fait aussi la job pour les services.

J'en ai deux ou trois pour voir si j'ai les mêmes réponses.

Ça m'a pris quinze ans avant d'avoir un parrain, un homme avec un homme une femme avec une femme.

Parrain qui avait eu les mêmes peurs, vaincu le syndrome de l'imposteur.

Au début on m'a dit prends toi un parrain. Je n'ai pas pris de chance j'en ai pris trois. L'un est devenu un ami.

Pouvoir parler avec mon cœur, un cœur qui parle à un autre cœur.

Le vieux membre garde ça simple. Dans les épreuves il me demandait, « As-tu bu ? Non ? Alors, continue ! »

L' "after-meeting" est important.

Le parrainage m'a sauvé la vie. Il a dédramatisé, me guide dans mon cheminement.

Le parrain de service est passé par là avant moi.

Le parrainage peut-il **se faire dans l'anonymat**? Si je ne vais pas aux réunions pendant deux ou **trois jours, il m'appelle pour savoir** comment je vais.

Pris le temps de passer du temps avec un vieux membre ; **n'osais** pas lui demander. Après un certain temps, je lui ai dit que son **temps de probation était terminé...**

Un parrain de service m'a permis de développer confiance et leadership à l'extérieur des AA. Le parrainage est inspirant.

Après-midi

Un groupe a fait un atelier le samedi matin pour étudier, comprendre et mettre en pratique le feuillet sur parrainage.

Un groupe a fait un genre d'école pour les membres sur le parrainage et ça a porté fruit.

On ne peut pas dissocier parrainage de rétablissement et parrainage de service.

Le parrainage prépare la relève dans les services.

En étant parrain, ça nous force un peu à nous informer à cheminer pour ne pas **dire n'importe quoi et aider un autre alcoolique.**

Le groupe du nouveau devient une pépinière pour les gens dans les services.

A-103 : LE PARRAINAGE (RÉTABLI S S E M E N T E T S E R V I C E) PAR ROBERT L.

Nicolas T., secrétaire — 51 participants — dans notre atelier nous avons misé beaucoup sur les partages personnels.

Marraine et parrain de service :

- o *Dépersonnaliser la tâche ;*
- o *Trouver sa direction dans le service ;*
- o *Vaincre ses peurs du service.*

Parrain, partenaire de rétablissement, suggestion et accompagnement.

Marraine de service :

- o *Motivation et courage ;*
- o *Acceptation, tolérance.*

Parrain, maintien de la sobriété, partage des conflits à l'intérieur du mouvement.

Parrain de service multi-usage, se faire aider par son parrain de rétablissement.

Parrain, se servir de son propre parrainage pour donner plus encore à notre filleul.

Il y a du rétablissement dans le service.

Parrainage par les consciences de groupe, le temps d'abstinence plus important, ami présent.

Parrain de service

- o ***Avoir quelqu'un qui a déjà fait la tâche ;***
- o *Faire les services avec amour ;*
- o ***Aide à avoir de l'humilité dans les tâches.***

RDR-RSG, parrainage à même le district.

*Marrainage, aide à ramener dans le programme, à avoir un **rétablissement solide comme base à l'unité et au service.***

Parrainage, une présence nécessaire pour associer le service, une tâche bien accomplie dans une sobriété et rétablissement personnel.

Parrain pour guider son filleul par le partage de ses expériences

Le marrainage dans l'humilité

Le parrainage débute par **l'attrait,**

Peut-être la première relation intime en arrivant.

Parrain de service — Atelier de l'après-midi 23 parrainés, 15 parrains

- *Entrer en contact intime avec un autre être humain ;*
- *Aide, accompagnement ;*
- *Maintien de la sobriété ;*
- *Partage des **conflits à l'intérieur d'alcooliques anonymes** ;*
- *Se servir de son expérience avec un parrain pour parrainer encore mieux son filleul ;*
- *Une personne ou un groupe de personnes (conscience de groupe) ;*
- *Présence constante ;*
- ***Ramène dans le programme lorsqu'il y a besoin ;***
- ***Demander d'être** parrainé ;*
- *Débute par **l'attrait** ;*
- *Aider son filleul par le partage de nos expériences dans **l'humilité** ;*
- ***L'écoute réciproque** ;*
- *Parrainer sans demi-mesure.*

Parrainage de service

- *Rendre la tâche impersonnelle ;*
- *Trouver sa direction dans les services ;*
- *Plus de motivation, plus de tolérance ;*
- *Avoir un parrain qui a déjà fait la tâche ;*
- *Vaincre ses peurs du service ;*
- ***Guide dans l'humilité dans les** tâches ;*
- *Parrainage de rôle RDR-RSG*
- *Adjoint important ;*
- *Négocier rétablissement et service conjointement.*

PAROLE À LA DÉLÉGUÉE DE LA RÉGION 89, DIANE P.

« La valeur spirituelle de nos dollars AA »

La septième Tradition dans sa version intégrale nous dit ceci :

Les groupes des AA doivent subvenir eux-mêmes à leurs besoins financiers au moyen des contributions volontaires de leurs membres.

*Nous croyons que chaque groupe doit atteindre cet objectif le plus rapidement possible ; que toute sollicitation de fonds au nom des Alcooliques anonymes **est extrêmement dangereuse, qu'elle soit** menée par des groupes, des clubs, des hôpitaux ou des organismes extérieurs ; **qu'il est imprudent d'accepter des dons considérables, quelle qu'en soit la source, ou des contributions comportant quelque obligation que ce soit.***

De même, nous trouvons très inquiétantes les trésoreries de certains groupes où continuent de s'accumuler des sommes qui dépassent leurs besoins et qui constituent plus qu'une réserve prudente. L'expérience nous a démontré que rien n'est plus susceptible de détruire notre héritage spirituel que les querelles inutiles sur des questions de propriété, d'argent ou de pouvoir.

Les trésoriers se font souvent demander : « Pourquoi parlez-vous toujours d'argent alors qu'il s'agit d'un programme spirituel ? »

Même si notre programme est spirituel, il y a des réalités très terre à terre auxquelles nous devons faire face. Nous ne pouvons demeurer les bras croisés en attendant que tout se fasse tout seul. Si je me mets à genoux dans 2 pieds de neige en priant **pour qu'elle** parte, je ne crois pas que ce sera très efficace. Par contre, si je

prends une pelle et que je m’y mets, dans peu de temps, ma cour sera à nouveau utilisable.

Il en va ainsi pour notre programme, si nous restons assis sur une chaise et ne donnons rien, pas plus le groupe que la structure ne survivront.

Nous ne sommes plus à l’époque où les réunions se faisaient dans les salons et où chacun fournissait le café. Nous sommes beaucoup trop nombreux maintenant pour le faire. Alors, comme nous avons besoin de salles, il y a maintenant un coût de location à défrayer. Il faut une cafetière et du café et, voilà, nous y sommes, notre groupe fonctionne et est prêt à accueillir le nouveau et, les autres aussi, bien sûr !

Nous pourrions faire de la sollicitation, comme Bill a tenté de faire avec Rockefeller au début du Mouvement. Pourtant, la meilleure chose que ce dernier ait faite, **c’est de refuser de donner de l’argent** et de nous dire de nous suffire à nous-mêmes. **D’être indépendants,** autonomes et ainsi maître de nos décisions et de notre avenir. Il venait sans le savoir de jeter les prémises de notre 7^e Tradition.

À ce propos, Bill écrivait en 1957 : « Notre mode de vie spirituel sera sauvegardé pour les générations à venir si, en tant **qu’association, nous savons résister à la tentation d’accepter de l’argent de l’extérieur. Par contre, cette décision entraîne une** responsabilité que tous les membres des AA devraient comprendre : nous ne pouvons pas lésiner quand le trésorier du groupe passe le chapeau. Nos groupes, nos régions et le Mouvement tout entier **ne pourront pas fonctionner s’il nous manque des services ou si nous n’assumons pas leur coût.** »

Dans le *Langage du cœur*, p 233, il rajoute : « Face à la tentation **d’accepter de grosses sommes d’argent en dons, lorsque nous** résistons, nous faisons preuve de prudence. Par contre, quand nous sommes généreux au moment de la collecte, nous prouvons notre reconnaissance pour les bienfaits reçus et notre désir de partager ce que nous avons découvert avec ceux qui souffrent encore. »

Toutefois, la baisse alarmante des contributions au cours des dernières années risquerait-elle de faire en sorte que nous soyons tentés par la sollicitation pour, en toute bonne foi cependant, tenter de sauver notre association ? **J'espère que non !**

J'entends souvent : « Tant que mon groupe est ouvert, que j'ai du café et que j'accueille le nouveau, il n'y a pas de problème. » Rien n'est moins vrai.

Faisons l'exercice suivant. Supposons que mon groupe garde son argent pour ses besoins et ne contribue à aucune instance. J'ouvre la salle, je fais du café, je place les chaises et je me prépare à accueillir les membres. En les attendant, pourquoi ne pas lire le Gros Livre ? Oups... nous n'avons contribué à aucun autre niveau et probablement que les autres groupes ont fait pareil, car je n'ai pas de Gros Livre sur la table. Ce n'est pas grave, je vais lire les Réflexions quotidiennes. Oups encore... pas de contribution, pas de livre. Bon, ce n'est pas plus grave, je vais me prendre une brochure. Re oups, il n'y en a aucune dans le présentoir. Ben coudonc, les membres vont arriver et on va jaser.

Quelques-uns se présentent. Ça va bien. Ça roule, comme on dit. **Vient le temps de l'enveloppe du nouveau... euh !!! C'est parce que je n'ai pas fait d'enveloppe. Je n'ai pas de brochure à mettre dedans. Donne-lui au moins une liste des réunions ! Je n'en ai pas non plus... Je ne sais pas où sont les autres groupes, ni s'ils sont encore ouverts ! Que veux-tu que je fasse ? Tout ce que je puisse lui donner, c'est mon numéro de téléphone et lui dire de revenir la semaine prochaine.**

Combien de temps mon groupe survivra-t-il ? À mon humble avis, pas très longtemps. Dans chacune de nos réunions, des membres **d'autres groupes et des gens de l'extérieur viennent assister. Cependant, si je n'annonce mon groupe nulle part, il n'y aura que nos membres qui assisteront aux réunions. Pour combien de temps ?**

D'où l'importance de la répartition de nos contributions. On entend aussi souvent : Les Districts, la Région et le BSG dépensent

beaucoup d'argent. Qui s'occupe de produire de la littérature pour tous les groupes ? Qui s'assurent, que peu importe où se trouve un alcoolique, dans quelque partie du monde que ce soit, il peut recevoir de l'aide ? Qui collabore avec les professionnels pour nous faire connaître ? Qui s'occupe que les détenus reçoivent de l'espoir ?

Qu'aurions-nous fait si nous n'avions pas eu de littérature dans notre langue lorsque nous sommes arrivés ? Notre rétablissement aurait-il été le même ?

Dans la brochure sur l'alliance de l'argent et de la spiritualité on trouve ceci : « Le travail de Douzième Étape, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, constitue la raison d'être des Alcooliques anonymes. Sans cela, le Mouvement se détruirait et disparaîtrait. Cependant, même réduit à sa plus simple expression, ce contact essentiel entre deux alcooliques entraîne une dépense de temps et d'argent. »

Bill a écrit dans « Le mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte » : « **Commençons par mon parrain Ebby. Lorsqu'il a appris à quel point je buvais, il a décidé de venir me voir. Il se trouvait à New York, j'étais à Brooklyn. Sa décision ne suffisait pas, il devait agir et dépenser de l'argent.**

« **Il m'a téléphoné et a pris le métro. Total : dix cents. Par la conjugaison de l'appel téléphonique et du ticket de métro, la spiritualité et l'argent commençaient à se mêler. L'un sans l'autre n'aurait rien donné.**

« Dès ce moment-là, Ebby a établi le principe voulant que le Mouvement des AA en action demande le sacrifice de beaucoup de temps et d'un peu d'argent. »

En termes purement mathématiques, sur chaque dollar reçu, 32 cents vont aux services aux groupes (*Box 459*, annuaires AA, services aux francophones, services aux hispanophones, service des dossiers et des contributions) ; 5 cents aux activités d'information publique ; 5 cents à la collaboration avec les milieux professionnels ; 2 cents aux centres de traitement ; 4 cents aux centres

correctionnels ; 9 cents aux Isolés/services outremer ; 12 cents à la Conférence des services généraux ; 7 cents aux forums territoriaux ; 8 cents aux archives ; 6 cents pour soutenir les activités du Conseil des services généraux ; 1,5 cent pour les mises en candidature ; 1,5 cent pour les besoins spéciaux ; 3,5 cents pour la Réunion des services mondiaux ; 3 cents pour les Congrès internationaux et 0,5 cent pour les autres services.

Le service au membre coûte plus ou moins 7 \$, mais les **contributions n'en rapportent que 4 \$** environ. Nous ne pouvons pas **éternellement en sortir plus qu'il n'en rentre.**

Dans toutes nos discussions, dès qu'il est question d'argent, nous devenons frileux. Certains suggèrent de mettre le prix d'une bière ou d'un café Tim Horton's dans la collecte et se font répondre que personne ne peut dire à personne à combien doit se monter sa contribution. Et notre gratitude envers ce Mouvement qui nous a sauvé la vie, à combien se chiffre-t-elle ? Si nos fondateurs et leurs contemporains n'avaient pas fourni de contribution, nous ne serions pas là aujourd'hui. Le Mouvement n'aurait pas survécu. Si les nouveaux et les plus démunis ne peuvent donner autant qu'ils le voudraient, les mieux nantis doivent faire la différence. Ce sont des contributions volontaires, mais nous devons contribuer. Nous avons la responsabilité de donner au suivant et de nous assurer qu'AA sera encore là pour les générations futures.

Que devons-nous garder comme argent ? On suggère une réserve prudente de trois mois de fonctionnement pour les groupes et de douze mois pour les autres instances. En ce qui a trait aux groupes, **souvent l'insécurité financière fait en sorte qu'on se garde un gros bas de laine. L'expérience démontre qu'une trop grande quantité d'argent** qui dort ne sert à personne et risque de provoquer des conflits ou des controverses dans le groupe.

Notre rétablissement passe par un alcoolique parlant à un autre alcoolique. Notre unité passe par un RSG, un RDR ou un délégué **parlant à un de ses semblables. C'est ce qui fait notre force. Nous ne pourrions réunir tous les alcooliques pour prendre des décisions.**

Au Congrès international à Atlanta, nous étions 56 000 membres. Pensez-y une minute. Comment tenir une réunion et obtenir un consensus ? Mission impossible !

Toutefois, nos fondateurs ont établi une structure qui le permet. Par **l'autorité déléguée d'une instance à l'autre et qui se termine par la** Conférence, nous arrivons à nous réunir pour évaluer si ce que nous avons fait était bien ou doit être amélioré et si nous avons de nouvelles choses à mettre sur pied. Le monde évolue et nous devons évoluer avec. Nous devons trouver des solutions à de nouveaux problèmes, nous assurer que le message se transmet bien, toujours selon la Tradition AA, alors nous nous réunissons pour prendre les meilleures décisions possibles, avec la plus grande **unanimité possible, pour ce qu'il a y de mieux pour Alcoolique** anonyme dans son ensemble.

Je terminerai avec deux citations de la brochure :

« Le paradoxe des AA, c'est que l'indépendance financière de notre Mouvement et l'aide assurée par les alcooliques, et uniquement par les alcooliques, n'ont pas pour unique effet d'accroître l'importance du Mouvement pour chacun d'entre nous, mais de stimuler notre ardeur à l'égard de notre propre rétablissement... AA, c'est notre affaire, et cela va des rapports de trésorerie de notre groupe aux états financiers du Bureau des services généraux. »

« Maintenant que nous sommes abstinents grâce aux AA, le mot "support" se rapporte au partage, aux personnes, au respect de soi, à la gratitude, et nous sommes privilégiés de donner — au lieu de prendre — matériellement. »

Diane P., déléguée groupe 65 Région 89 Nord-Est-du-Québec

PAROLE AU DÉLÉGUÉ DE LA RÉGION 88, MICHEL B.

Bonjour chers(es) membres AA,

Cette semaine avant de me présenter devant vous, j'ai reçu un appel téléphonique d'une amie qui m'annonçait le décès du fils d'un membre des AA qui venait de se séparer de son amie. Pourquoi lui, même s'il connaissait les Alcooliques anonymes, s'est-il accroché alors que moi j'ai accroché à ce mode de vie ?

Je suis ici aujourd'hui surtout comme membre des Alcooliques anonymes.

J'aimerais remercier la région 87 pour son invitation à venir vous transmettre le message AA qui, pour moi, aujourd'hui se fera en vous entretenant du sujet suivant : « Le groupe des AA : là où tout commence. »

Comment mon groupe d'attache m'a redonné la raison, comment il a eu une influence sur ce que je suis devenu et comment il fut important dans ma vie ?

On dit à la page 15 dans la brochure : « Le groupe des AA : là où tout commence » traditionnellement, la plupart des membres des AA, au fil des ans, ont trouvé qu'ils étaient importants d'appartenir à un groupe, qu'ils appellent « leur groupe d'attache ». C'est dans ce groupe qu'ils prennent des responsabilités et tentent d'entretenir des amitiés. Et bien que tous les membres des AA soient habituellement bienvenus dans tous les groupes et se sentent à l'aise dans toutes ces réunions le concept du « groupe d'attache » demeure toujours le lien le plus fort entre le membre des AA et le Mouvement.

On dit aussi **que ces personnes y trouvent un réseau d'aide solide et constant**, des amis et très souvent un parrain ou une marraine. Elles y apprennent à placer les principes au-dessus des personnalités pour mieux transmettre le message des AA.

Je me rappelle au tout **début, avant d'adhérer à ma première conscience de groupe, comment j'hésitais, ma peur de me dévoiler à l'autre, toute la honte qui pouvait m'habiter et qui était un frein à me découvrir, car la seule partie de moi dont j'étais plus ou moins conscient était celle de mon côté sombre.** Ce fut une expérience souffrante, mais combien délivrante !

Le premier et le plus grand bénéfice que j'ai retiré de cette adhésion furent de briser mon isolement. Avant, j'étais quelqu'un de renfermé, d'isolé et qui faisait du ressentiment et de l'apitoiement. Je me pensais seul sur la terre à vivre pareille souffrance. Ce fut le commencement d'une certaine liberté.

Le deuxième bénéfice, que j'en ai retiré, fut un accueil chaleureux. J'avais de la difficulté à l'accepter, car je me disais : « **s'ils me connaissent réellement et savaient qui je suis, ils seraient sûrement moins accueillants à mon égard** », mais les membres **semblaient déjà percevoir des choses de moi qui m'étaient étrangères.**

Ça me montrait aussi toute la **difficulté que j'avais à m'accepter.** Comment voulez-vous **accepter quelqu'un que vous ne connaissez pas ?**

Mon implication dans mon groupe démontrait que même si Bill n'a jamais écrit de « "Je dois" il y avait quelque part des choses non écrites qui s'appellent pour moi des devoirs et/ou des obligations. C'est qu'AA est libre, mais la liberté ne peut se concevoir sans une certaine responsabilité. Elle se situe à deux niveaux :

1 : Donner gratuitement ce que j'ai reçu gratuitement que ce soit l'écoute, l'aide, l'accueil, le partage, etc....

2 : Transmettre le message que j'ai reçu. On dit que c'est en donnant que l'on reçoit et le meilleur endroit, pour moi, pour le vivre est en m'impliquant dans ma conscience de groupe.

C'est là que j'ai commencé (là où tout commence) à servir. Ma première notion de service était plutôt primaire, car la première fonction que j'ai occupée fut celle de RSG. Aujourd'hui je peux vous dire que je n'avais pas assez d'abstinence pour ce poste et que ma sobriété émotive était très limitée. J'étais trop responsable, je débordais de ma tâche parce que je n'en avais pas lu la description et, en plus, je n'avais pas de parrain de service. Je ne savais pas pendant cette période que servir c'est être au service de et non le contraire.

Les tâches que j'ai eues dans ma conscience de groupe m'ont appris ce que c'est être responsable. Avant, quand je faisais de l'apitoiement, c'était les autres qui étaient responsables de mon malheur ; mais suite à mon implication, j'ai réalisé qu'il n'y avait qu'un seul responsable et c'est moi. La responsabilité m'a apporté la maturité ce qui me manquait beaucoup à mes débuts. Souvent dans mes relations, je pouvais être la victime. L'un des plus grands bienfaits que j'ai reçus fut de me rendre responsable, peu importe ce qui arrive, ce que fait encore ma conscience de groupe.

J'y ai découvert des gens qui vivaient selon certains principes. Pour moi, il y avait longtemps que je les avais mis de côté. J'y ai rencontré des personnes qui pour moi, avaient de l'attrait. Ils possédaient des choses que j'aurais aimé avoir ou que j'avais oublié de développer. En les regardant faire, j'ai réalisé que c'était des gens authentiques, qu'ils faisaient ou pratiquaient ce qu'ils disaient et qu'il ne pouvait y avoir de rétablissement sans certains principes et surtout de l'action.

À mon arrivée à AA, la partie de moi qui était la plus ouverte n'était sûrement pas l'esprit. Je me rappelle mes premières interventions, pendant nos réunions d'affaires, où quelques fois on différait de mon idée et aussi de la difficulté qui suivait de pouvoir écouter. Je me rappelle que j'en ruminais un certain temps rempli de colère et

de ressentiment. Je me sentais blessé que mon idée ait été refusée et, parfois, je réagissais face au groupe agressivement face à cette frustration. Je me prenais trop au sérieux et j'avais de la difficulté à rire de moi.

Aujourd'hui, je réalise comment j'avais une faible estime de moi, comment la confiance en moi était fragile, comment devant certaines situations, je pouvais devenir rigide, me refermer. Ceci m'a permis de mettre une certaine souplesse dans mes interventions. J'ai déjà lu quelque part que les gens heureux étaient des personnes disciplinées, mais pas rigides.

J'ai toujours aimé l'esprit de camaraderie qui se trouve dans les gangs. Jeune, je me rappelle les bienfaits d'avoir fait partie d'un groupe où l'on fraternisait, s'entraidait, riait, partageait et où on n'avait pas peur de se montrer tel qu'on était. Ce qui ressortait de cette fraternité était l'unité comme dans la première tradition ; que c'était l'harmonie, le bien-être de la gang qui était le plus important et non l'individu !

L'appartenance à un groupe AA m'a fait revivre ces sentiments de responsabilité, de loyauté, de partage, de joie, d'écoute, de sympathie et d'amitié. C'est un lieu où je n'ai pas peur d'exprimer ce que je pense tout en étant assuré que je serai écouté même si je n'ai pas raison, où je me sentirai respecté, peu importe mes croyances. On m'a montré l'importance de m'exprimer, que c'était plus important d'émettre mon point de vue que d'avoir raison.

Mon groupe d'appartenance m'a fait découvrir l'une de mes plus grandes faiblesses qui sont qui est ma tolérance ou mon intolérance selon le cas. Il m'a fait voir toute la difficulté que j'avais à accepter l'autre comme il est que ce soit dans ses forces, ses faiblesses ou ses préjugés. Comment il peut être difficile d'accepter, surtout, les travers de l'autre, car ils sont souvent le reflet de ma propre image ? Il n'est pas facile de se voir dans l'autre. Ceci me démontre ma difficulté d'accepter de me tromper, d'avoir tort, d'être limité ce que souvent l'autre me projette. Comment est-ce que je fais pour être tolérant face à l'autre lorsque je ne le suis pas face à moi ? Ceci

démontre ma faible estime de moi, de ma difficulté à accepter ce que je suis et ainsi de pouvoir m'aimer sans condition. Aujourd'hui, avant de condamner quelqu'un, j'essaye de me regarder et souvent j'ai ma réponse. Comme dans la chanson : "qu'il est difficile de s'aimer."

Je ne peux pas dire que je déborde d'une foi aveugle (les membres de ma conscience de groupe pourraient en témoigner). Je suis une personne de peu de foi où ma principale difficulté est de croire en Dieu. Je suis un humain dont le doute fait partie intégrante de sa vie. Par contre, je ne peux pas dire que je ne vis pas selon certains principes spirituels ou que je n'ai pas connu un réveil spirituel.

Quand je regarde comment mon attitude face à la vie, aux autres et à une Puissance supérieure, a changé, **je ne peux que croire qu'il y a une Force qui, malgré moi, a amélioré certaines attitudes et/ou certains comportements déficients. Cela n'a pu se faire seul mais** grâce à ma conscience de groupe et à vous tous chers membres des AA et je vous en remercie.

Parlant de remerciement, **j'aimerais en terminant mon allocution vous dire ce que mon groupe d'appartenance m'a le plus apporté** après toutes ces années : un sentiment de gratitude **(reconnaissance d'un bienfait reçu) qui pourrait se traduire pour moi** par une sobriété heureuse. On dit que le bonheur est fait de petits bonheurs et il doit en être de même pour la sobriété.

Ma conscience de groupe m'a permis d'avoir un meilleur respect de moi-même, une meilleure estime de moi, une plus grande confiance en moi et dans la vie, plus de tolérance, d'ouverture d'esprit, d'honnêteté, de bonne volonté, d'acceptation et de générosité. Elle a changé ma honte en humilité, mes peurs en courage. Elle m'a appris à mieux servir, à m'identifier comme alcoolique, à partager mes peurs et mes doutes, elle m'a accueilli lorsque j'avais de la difficulté à le faire, elle m'a accepté comme je suis, elle m'a supporté, encouragé, écouté lorsque j'en avais besoin.

J'aimerais vous citer une parole de Bill qui disait : "J'essaye beaucoup de m'accrocher à cette vérité qu'un cœur rempli de

reconnaissance ne peut entretenir de grandes vanités. Quand il déborde de gratitude, **notre cœur bat sûrement pour un amour altruiste**, la plus délicate émotion que nous ne puissions jamais connaître.” (Réflexions de Bill page 37).

Ainsi le plus grand bienfait que j’ai reçu et que je vis, de mon groupe d’attache, fut d’apprendre à m’aimer pour ainsi être capable d’aimer les autres et ceci n’a été possible qu’en demeurant abstinents et en m’impliquant dans le Mouvement. Merci d’avoir fait de moi un meilleur être humain.

L’année prochaine, le Rassemblement aura lieu dans la région 88. Nous ne connaissons pas encore l’endroit exact, nous le saurons plus tard cet automne. Soyez assurés que nous essayerons de vous accueillir le mieux possible.

Michel B. alcoolique

Marco L. — Le mot de la fin appartient à deux membres qui en sont à leur première expérience de rassemblement provincial, je vous demande d’accueillir Emmanuelle :

Bonjour mes amis AA, je m’appelle Emmanuelle et je suis une alcoolique. Je veux vous remercier pour votre accueil et votre amour. J’ai l’impression de rentrer dans mon groupe d’attache. Je me suis rendu compte, et ça m’a trotté dans la tête toute la journée, j’ai compris ce que ça voulait dire que de faire partie de quelque chose de plus grand que moi. C’est énorme les AA, c’est merveilleux. Le service m’encourage à continuer et je vous remercie beaucoup.

Marco L. — Il n’est jamais trop tard pour faire son premier Rassemblement, et après vingt ans d’abstinence, je vous demande d’accueillir Mario :

Bonjour à tous, je m’appelle Mario. Je sais, comme Emmanuelle, que les Alcooliques anonymes c’est plus grand que moi. C’est une fraternité qui est vraiment extraordinaire. J’en ai eu un aperçu très partiel aujourd’hui. Je repars aujourd’hui dans mon groupe d’appartenance en ne me sentant plus seul de vouloir servir chez les

Alcooliques anonymes. Je viens servir pour accueillir la personne qui va venir et à qui je veux **transmettre ce que j'ai reçu. C'est** inestimable cette énergie que ça me donne. Je vous remercie **beaucoup et je suis très heureux d'être ici aujourd'hui.**

Marco L. — Je tiens à remercier Chantal B., la RDR du district et les membres du district 24 qui nous ont reçus **aujourd'hui** ; Lucien J., notre délégué adjoint qui a fait un travail immense ; les gens dans **l'ombre qui ont fait la traduction toute la journée** ; vous tous qui avez **eu la patience ce midi d'attendre en ligne alors que le service était plus important que nous ne l'avions prévu, pour le dîner.** Nous étions 350 personnes aujourd'hui.

Ça fait plusieurs rassemblements que je vis et je réalise qu'on apprenne toujours, on ne sait jamais tout. Ce jour où je saurai tout sera celui où ils fermeront le couvercle sur ma tombe ! **D'ici là j'aurai besoin d'Alcooliques anonymes. J'en ai des preuves tous les** jours et encore cette semaine.

Pendant les ateliers on vous **a demandé d'écrire lisiblement vos** adresses courriel pour que nous puissions vous envoyer le rapport final du rassemblement 2016.

Nous le mettons habituellement sur aa-quebec.org, mais nous nous sommes rendu compte que tout le monde pouvait aller là, des membres et des non-membres, **et qu'il y avait un potentiel de bris d'anonymat. En conséquence, je vous invite à communiquer avec** votre représentant qui pourra nous faire suivre votre adresse pour recevoir ce rapport.

Je vous remercie d'avoir été là, et les quatre régions d'avoir déplacé leur exécutif pour la rencontre d'hier soir. Nous allons en reparler pour améliorer encore les prochains rassemblements. Sans vous **c'est impossible de le faire.**